

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Entrée le :

12 JAN. 2017

2670



Monsieur Mars Di Bartolomeo
Président de la
Chambre des Député-e-s
Luxembourg

Luxembourg, le 12 janvier 2017

Monsieur le Président,

Par la présente et conformément au règlement de la Chambre des Député-e-s, je me permets de poser une **question parlementaire à Madame la Ministre de l'Environnement au sujet des réserves en eau potable en provenance du lac de barrage d'Esch-sur-Sûre.**

Selon mes informations, le niveau d'eau du lac d'Esch-sur-Sûre, qui fournit une très grande partie de l'eau potable au Luxembourg, est exceptionnellement bas. En effet, en date du 31 décembre 2016, le niveau du lac avait diminué à 313,3 m.ü.NN, ce qui est largement en dessous de la valeur normale en hiver, qui est de 317m, et la baisse semble continuer.

Puisque la tendance actuelle du niveau de l'eau du lac de barrage reste préoccupante, j'aimerais poser les questions suivantes à Madame la Ministre de l'Environnement:

1. **Quelles sont les raisons de cette réduction du niveau d'eau du lac de barrage d'Esch-sur-Sûre ?**
2. **Est-ce que l'alimentation en eau potable de la population reste assurée ?**
3. **Quelles sont les prévisions en relation avec le rétablissement de cette réserve importante d'eau potable ?**

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma très haute considération.

Gérard Anzia
Député



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère du Développement durable
et des Infrastructures

Département de l'environnement

Luxembourg, le **27 FEV. 2017**



Service central de législation
Monsieur Fernand Etgen
Ministre aux Relations avec le Parlement

Objet : Questions parlementaires n°2670 et n°2686

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous communiquer en annexe la réponse aux questions parlementaires n°2670 et n°2686 des honorables députés Messieurs Gérard Anzia et André Bauler tout en vous priant de bien vouloir en assurer la transmission à Monsieur le Président de la Chambre des Députés.

Recevez, Monsieur le Ministre, l'expression de mes sentiments distingués.

Pour la Ministre de l'Environnement,


Camille Gira
Secrétaire d'Etat

Réponse de la Ministre de l'Environnement aux questions parlementaires n°2670 de l'honorable député Monsieur Gérard Anzia et n°2686 de l'honorable député Monsieur André Bauler

En considération du sujet commun des deux questions parlementaires, et des délais de réponses rapprochées, une réponse commune est fournie aux questions parlementaires n°2670 de l'honorable député Gérard Anzia et n°2686 de l'honorable député André Bauler. Les honorables députés ont notamment soulevé des questions concernant le niveau actuellement très bas du lac de la Haute Sûre et demandent des renseignements quant à l'origine de cette situation et aux conséquences potentielles pour l'approvisionnement de la population en eau potable.

Evolution des cotes des cours d'eau et du lac de la Haute-Sûre, raisons pour la réduction du niveau du lac de barrage et prévisions de l'évolution

De façon générale, les cotes des cours d'eau sont déterminées par la pluviométrie. Au cours des mois de décembre 2016 et de janvier 2017, le cumul des précipitations n'a atteint que 32,4 mm (station de MétéoLux à l'aéroport de Luxembourg) tandis que le moyen long terme de ces deux mois correspond à 161,8mm. Cette faible pluviométrie confirme que ces deux mois ont été particulièrement secs. Ceci explique que les cotes actuelles de tous les cours d'eau luxembourgeois sont exceptionnellement basses pour la saison.

Cependant, il est important de souligner, que quelques jours de pluie, font évoluer relativement rapidement cette situation ce qui permettra de retourner à la normale. Il y a également lieu de remarquer que, malgré les cotes actuelles, une période de fortes précipitations durant la deuxième partie de la phase hivernale ne peut être exclue.

En ce qui concerne les statistiques de l'évolution de la cote du lac de la Haute-Sûre, la situation se présente de manière un peu plus complexe. Durant la période hivernale la consigne d'exploitation prescrit au producteur d'énergie électrique de ne point dépasser la cote maximale de 317 mètres au-dessus du niveau moyen de la mer afin de garantir une protection contre les inondations en aval du barrage. Il est évident que suite à la pluviométrie, le niveau du lac est soumis à des oscillations permanentes ce qui peut résoudre à des cotes inférieures à 317 m, ce qui est actuellement le cas.

La cote du lac de la Haute-Sûre est une fonction de :

- la quantité d'eau qui est déversée dans ce dernier par la pluviométrie et l'apport des cours d'eau qui se déversent dans la Sûre en amont du barrage et
- la quantité d'eau qui est prélevée du lac (production d'eau potable par le SEBES et production d'énergie hydroélectrique moyennant turbinage et délestage d'eau en aval du barrage)

L'apport d'eau par la pluviométrie et les affluents était très faible durant les deux derniers mois tandis que les prélèvements pour la production d'eau potable et l'alimentation de la Sûre en aval du barrage par l'usine hydroélectrique ont été maintenus à un niveau habituel ce qui a eu pour conséquence que le niveau du lac a constamment baissé pour atteindre une cote minimale de 312,9 m en date du 12 janvier 2017. Suite à une période pluvieuse à

partir du 31 janvier 2017, le niveau du lac de la Haute Sûre a commencé à remonter avec une vitesse avoisinant 0,25 m/jour. En date du 6 février 2017 la cote se situait à 314,7m, avec une légère tendance à la hausse. Néanmoins, des précipitations notables restent nécessaires pour assurer d'atteindre voire de dépasser la cote de 317m à partir du mois d'avril. Cet objectif est formulé dans la consigne de gestion précitée et permet d'une part une protection contre les crues et d'autre part une sécurité d'alimentation en eau potable pour la période estivale.

Pluviométrie des derniers mois

Le mois de décembre 2016 et de janvier 2017 ont été particulièrement secs :

- Durant le mois de décembre 2016 les précipitations ne cumulaient que 7,3 mm tandis que la moyenne pluriannuelle est de 84,9 mm ;
- Même si les précipitations du mois de janvier 2017 dépassaient celles de décembre 2016 et s'élevaient à 25,1 mm le mois de janvier 2017 doit également être caractérisé comme particulièrement sec d'un point de vue hydrologique ;
- Avec le changement de la météorologie depuis le 30 janvier 2017, la situation commence à se normaliser.

Sécurité de l'alimentation en eau potable

La cote actuelle du lac de la Haute-Sûre ne met pas en question le processus de production d'eau potable. En cas d'une persistance du temps exceptionnellement sec, il faut s'attendre à un niveau extraordinairement bas du lac pendant l'été. Dans une telle situation, et sans que ce niveau ait une influence directe sur la capacité de production du SEBES, les autorités se verront contraintes d'inciter la population à des efforts de réduction de la consommation en eau potable. Ceci s'explique par le fait que le temps sec de l'automne et de l'hiver a également un effet négatif sur les réserves en eaux souterraines. La tendance générale des débits des sources situées dans le Grès de Luxembourg, aquifère renfermant plus de 75% des ressources en eau souterraine, peut être qualifiée de globalement stable pour le trimestre automnal 2016. Toutes régions du pays confondues, la situation observée pour le dernier trimestre de l'année 2016 se présente de façon analogue aux années précédentes. Cependant dans certaines régions, les débits des sources affichent les valeurs les plus basses pendant les mois de décembre depuis l'an 2000 et notamment depuis la période de déficit pluviométrique de 2003 à 2006. Comme l'alimentation en eau potable d'une large partie de la population repose sur les deux ressources (eaux souterraines et lac de la Haute Sûre), une baisse des débits des sources d'eau souterraine va de pair avec une augmentation de la demande auprès du Syndicat des Eaux du Barrage d'Esch-sur-Sûre (SEBES). Une bonne gestion des réseaux de distribution et une protection des ressources nécessiteront donc, le cas échéant, une réduction de la consommation.

Sensibilisation de la population à économiser l'eau potable

Les statistiques de consommation ont montré qu'au cours des années précédentes, la consommation annuelle d'eau potable s'est stabilisée et ceci malgré une croissance significative de la population résidente et des activités économiques. Ceci montre que des efforts notables en matière d'économie de consommation ont été réalisés (réduction des

pertes par fuite, gestion des ressources, meilleurs équipements sanitaires, récupération de l'eau de pluie, ...). Il est évident que l'augmentation des tarifs à partir de 2010 suite à l'introduction du principe de la récupération des coûts a également réduit la consommation.

Néanmoins, en cas d'une sécheresse prolongée pendant la période estivale, des restrictions de consommation pourraient être instaurées pour faire face aux consommations de pointe et assurer l'alimentation essentielle de la population. Ces mesures seront bien évidemment communiquées de façon adéquate. La préservation de la qualité et de la quantité des ressources en eau reste bien évidemment une priorité et des campagnes d'information sont organisées régulièrement notamment dans le contexte des zones de protection.

Il est à noter que, jusqu'à présent, le Grand-Duché de Luxembourg n'a encore jamais connu de pénurie suite à la disponibilité insuffisante des ressources en eau souterraine. Les mesures de limitation de la consommation d'eau potables décrétées en 2007 étaient liées au dimensionnement inapproprié des infrastructures d'eau potable (réservoirs, conduites) pour faire face à des fortes variations journalières de la consommation pour des usages non durables en période caniculaire.

Il est également à noter qu'avec le renouvellement et l'extension de la station de traitement du syndicat SEBES une nouvelle étape de sécurisation de l'alimentation en eau potable du Luxembourg sera atteinte à moyen terme.